

Bulletin de l'AFEA

N° 76, juillet 2007

Responsable : C. Chastagner (U. Paul-Valéry, Montpellier III)

ISSN: 1261-1913

« Paris 2007 »

par Jacques Pothier, Président de l'AFEA.

L'AFEA aura quarante ans cette année. Il y aura en effet quarante ans l'automne prochain que quelques professeurs français d'études américaines, (Maurice Lebreton, Cyrille Arnavon, Roger Asselineau, Claude Fohlen...), avec l'aide décisive (et logistique) de Sim Copans à la tête du Centre de Documentation Benjamin Franklin, fondaient l'AFEA. Pour cette année de son quarantième printemps notre association tenait son Congrès annuel au cœur de Paris, à la Bibliothèque Nationale de France, sur une idée de Bernard Vincent tout de suite embrassée par le Président de la BNF d'alors, Jean-Noël Jeanneney. A l'abri dans le "socle", dans les couloirs aveugles se coupant à angle droits d'un centre de conférences ressemblant à un labyrinthe de jeu vidéo, vous avez été plus nombreux que jamais à communiquer, pour lancer des fils d'Ariane de la France à l'Amérique. Tout a commencé par des doctoriales, accompagnées comme à l'accoutumée par les conseils et le soutien d'Arnaud Roujou de Boubée, directeur de la Commission Franco-Américaine. Notre Congrès accueillait aussi quantité d'invités illustres, à commencer bien sûr par notre hôte, Monsieur Bruno Racine, Président de la Bibliothèque Nationale ; M. Craig Stapleton, Ambassadeur des Etats-Unis, qu'une rencontre avec un Président plus récemment élu que moi a obligé à écourter son passage parmi nous, enfin Marjorie Perloff, qu'avait invitée Hélène Aji, et dont l'exposé passionnant et spirituel sur les expérimentations oulipiennes dans la poésie américaine récente a su captiver les civilisationnistes les plus rassis, et qui a cru qu'on la remerciait bien mal en lui imposant la traversée particulièrement glissante du pont supérieur de la BNF en plein orage au moment de rallier le lieu du pot d'accueil au Belvédère.

Bernard Vincent, Noëlle Batt et Denis Lacorne avaient aussi invité François Cusset, qui nous a dévoilé les suites des aventures de la French Theory ; Agnès Antoine a fait revivre pour nous Tocqueville, le plus vénérable des américanistes français. Mais notre Congrès accueillait aussi des chercheurs d'autres disciplines, illustrant la variété de la circulation intellectuelle entre la France et l'Amérique, ainsi qu'un atelier de l'American Association of Teachers of French, avec une délégation conduite par sa présidente, Marie-Christine Koop. L'Assemblée Générale a été l'occasion de poursuivre des débats de fond pour les études américaines : le devenir de la recherche en études américaines dans un contexte institutionnel mouvant doit retenir toute notre vigilance, et nous en reparlerons lors du débat précédant notre AG d'octobre. Nous agissons dans ce domaine comme dans d'autres en bonne intelligence avec la SAES, dont la Présidente Liliane Louvel nous faisait l'amitié d'être présente. Et pour la première fois, alors que l'Institut des Amériques se met en place, M. le Recteur Blanquer était venu en parler avec nous, ce qui a permis un débat utile et sincère.

Ce congrès n'aurait pas été possible non plus sans le soutien financier de la région Ile de France et de l'Ambassade des Etats-Unis. Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous Colombia Barrosse, attachée culturelle, ainsi que, de nouveau, Christiane Degueldre, longtemps notre bienveillante interlocutrice à l'Ambassade, à qui a succédé Fabienne Corazzi. Notre congrès n'aurait pas été si réussi sans l'obstination de Bernard Vincent, le travail de Christine Raguet et son équipe de Paris III, la vigilance et la disponibilité d'Hélène Aji, sans oublier l'équipe technique de la BNF autour de Louis N'Guyen et Gilles Monfray, qu'ils en soient remerciés.

Comme chaque année, le Congrès voyait aussi le renouvellement partiel de notre bureau, et il m'est agréable de remercier tout ce bureau, ainsi que les équipes de rédaction, pour le travail considérable qu'ils font au nom de tous pour faire vivre une association qui peut ainsi continuer à prospérer et à porter toujours plus haut le flambeau de nos pères fondateurs, two score years ago. Un remerciement particulier cette année à Christine Raguet, Géraldine Chouard et Nathalie Caron, puisqu'elles quittent ce bureau, sans cesser de faire bénéficier notre association et les études américaines de leurs flamboyantes lumières.

Compte-rendu de l'assemblée générale de l'AFEA du samedi 26 mai 2007

La séance est ouverte à 9 heures 15 par Jacques Pothier, Président de l'AFEA.

Jacques Pothier remercie la Bibliothèque nationale de France qui accueille le congrès, ainsi que les organisateurs scientifiques, Bernard Vincent, Noëlle Batt et Denis Lacorne. Des remerciements très chaleureux vont particulièrement à Bernard Vincent pour sa vigilance quotidienne pendant les mois de préparation du Congrès. Christine Raguet termine pour sa part son mandat de vice-présidente en organisant brillamment et pour la deuxième fois un Congrès de l'AFEA, après le succès de celui de La Rochelle il y a treize ans. Pour cela, pour son action en tant que vice-présidente, chargée en particulier du jury des bourses AFEA-SAES, elle est chaleureusement applaudie.

1. Elections au bureau

Vice présidence

Le second mandat de Christine Raguet arrivant à son terme, il doit être procédé à son remplacement. Marie-Claude Perrin-Chenour, Professeur de Littérature américaine à l'Université Paris X – Nanterre est candidate à ce poste. Elle est élue lors d'un scrutin à bulletin secret (53 voix pour, 2 contre, 3 bulletins blancs).

Membres ordinaires

Un poste étant vacant depuis l'élection de Pierre Gervais à la vice-présidence en octobre 2006, et Géraldine Chouard ne sollicitant pas le renouvellement de son premier mandat arrivé à échéance, deux membres doivent être élus. Trois personnes se portent candidates : John Dean, Maître de Conférences à l'Université de Versailles – Saint Quentin, Marie Liénard-Yétérián, Maître de Conférences à l'Ecole Polytechnique, et Anne Ullmo, Maître de Conférences à l'Université Lille III – Charles de Gaulle.

Sont élus lors d'un vote à bulletin secret John Dean (51 voix) et Marie Liénard (44 voix), Anne Ullmo recueillant 38 voix.

2. Suites de la motion « Avenir de la recherche »

Jacques Pothier informe que les deux textes communs à la SAES et à l'AFEA ont été adressés comme prévu aux principaux candidats à l'élection présidentielle. Aucune réponse de leur part n'a été reçue. Ces textes continuent d'être utiles et peuvent aussi servir d'argumentaires pour faire connaître et reconnaître notre travail auprès de collègues d'autres disciplines, notamment au sein des universités ; ils peuvent être téléchargés à la page suivante :

<http://www.afea.fr/FR/DOCS/TextePresSAESAFEA2007.pdf>.

Plusieurs adhérents réclament la tenue d'une table ronde sur l'avenir de la profession et de la recherche à l'occasion de l'Assemblée Générale d'octobre 2007, comme cela s'était fait en octobre 2006. La proposition est retenue.

Des voix se font entendre pour inciter à la vigilance à propos de l'adoption prochaine d'une loi sur l'autonomie des universités : des craintes sont notamment exprimées quant à la mise en concurrence des établissements, au statut national des enseignants chercheurs et aux diplômes nationaux. Plusieurs membres de l'association s'inquiètent pour les petites universités, dans un contexte où elles seront en concurrence avec de plus gros établissements pour obtenir des moyens.

3. SAES

Intervention de Liliane Louvel, Présidente de la SAES

Liliane Louvel se félicite de la collaboration accrue entre les deux associations : présence de Jacques Pothier au congrès 2007 de la SAES à Avignon, sa propre présence au congrès 2007 de l'AFEA, texte commun sur le cadrage de l'HDR, texte commun sur la recherche. Liliane Louvel reprend à son compte l'appel à la vigilance quant à la loi sur l'autonomie des universités, qui risque de créer, d'un côté, des pôles d'excellence et, de l'autre, des collèges universitaires non destinés à la recherche. Elle propose que la SAES et l'AFEA rencontrent de nouveau les responsables ministériels, afin de mettre en avant les spécificités des sciences humaines.

Elle annonce la création d'une commission recherche au sein de la SAES, dans laquelle deux sièges sont réservés de droit à l'AFEA. Jacques Pothier indique que le bureau a accepté cette proposition. Une consultation sera effectuée via la messagerie électronique de la SAES, afin que les informations sur le déroulement de l'accréditation des équipes des vagues A et B puissent être partagées. Jacques Pothier exprime le vœu de l'AFEA de s'associer à cette démarche de consultation.

Bourses

Christine Raguet fait le bilan des bourses attribuées conjointement par la SAES et l'AFEA en 2007. Elle remercie pour leur travail les collègues ayant fait des rapports et annonce le nom des huit lauréats d'une bourse de Doctorat et des trois lauréats d'une bourse d'HDR. Les lauréats sont :

- Doctorants : Conilleau Claire, Ferdinand Malik, Grassy Elsa, Lefèvre-Thierry Laëtitia, Lespesqueux Pascal, Merlin Anne-Claire, Planchou Céline, Puybonnieux Aurélie.
- HDR : Gaudy Isabelle, Kral Françoise, Sardin Pascale.

Prix de la recherche

Claudine Raynaud présente la session en cours du Prix SAES-AFEA de la recherche. 38 ouvrages ont été examinés, dont 4 ont été présélectionnés.

Elle propose que, outre le prix proprement dit qui récompense un ouvrage scientifique, soit créée une mention permettant de saluer des travaux tels que traductions, ouvrages collectifs, monographies. Plusieurs voix expriment leur soutien à cette idée, mais deux objections y sont faites : surcroît de travail pour les membres du jury et, surtout, changement des règles du concours en cours de session (certains ouvrages susceptibles d'être récompensés par une telle mention n'ayant pas été soumis en 2007). Il est proposé que cette idée soit rediscutée sur le fond à l'AG d'octobre 2007.

4. EAAS

Catherine Collomp rappelle la tenue du congrès bisannuel de l'EAAS à Oslo du 9 au 12 mai 2008 sur le thème « *'E Pluribus Unum' or 'E Pluribus Plura' ?* » (<http://www.eaas.eu/events/oslo08.htm>). La liste des ateliers sera publiée prochainement sur le site de l'EAAS, les propositions de communication pouvant être adressées jusqu'au 15 septembre 2007.

Catherine Collomp rappelle également la publication de la revue électronique *European Journal of American Studies* (<http://ejas.revues.org/>).

Marc Chenetier propose que, outre les bourses de voyage destinées à permettre aux jeunes chercheurs membres de l'EAAS de se rendre au congrès de l'association, soit mis en place un système de bourses de mobilité permettant aux doctorants issus des pays d'Europe centrale et orientale de se rendre aux doctoriales des différentes associations membres. La proposition, déjà approuvée par le bureau en janvier 2007, est soumise au vote à main levée de l'AG qui l'approuve à l'unanimité.

5. CNU

Jean-Jacques Lecercle, Président de la XI^e section du CNU vient présenter le bilan de la session 2006-2007, ainsi que des quatre années de sa présidence qui s'achève.

Qualification

- Maîtres de Conférences : 175 dossiers reçus (2005-06 : 180) → 125 qualifiés, soit un taux de 71 % (2005-06 : 71 % ; 2004-05 : 66 %). Le rapport nombre de qualifiés / nombre de postes (125 / 85) est de 1,45 (2006 : 1,5 ; 2005 : 1,6) ; il y a donc un problème de reliquat, qui s'aggrave au fil des ans. Il faut toutefois rappeler que cette situation est encore bien plus favorable que dans la plupart des autres sections du CNU.
- Professeurs : 40 dossiers reçus (2005-2006 : 33) → 34 qualifiés, soit un taux de 85 % (2005-2006 : 76 % ; 2004-05 : 77 %). Le rapport nombre de qualifiés / nombre de postes (34 / 43) est inverse de celui des MC : 1,25 poste de Professeur par candidat qualifié (2006 : 1,25 ; 2005 : 1,4) Si, cette année, le nombre de postes mis au concours n'a pas diminué, cette situation très faste par rapport à la quasi-totalité des autres sections cache des disparités (par exemple suppression de plusieurs postes en linguistique). Il est en tout cas nécessaire de poursuivre la politique d'encouragement à l'habilitation.

Promotions

- sabbatiques :
8 semestres disponibles (2006 : 8) ; 44 demandes reçues (35 Maîtres de Conférences et 9 Professeurs) → 7 des 8 semestres ont été accordés à des MC (encouragement à l'HDR) et 1 à un P.
- hors classe des MC :
16 promotions possibles ; 144 dossiers reçus → 1 promu sur 9 (2006 : 1 / 9)
- 1^e classe des P :
12 promotions possibles ; 131 dossiers reçus → 1 promu sur 11 (2006 : 1 / 11)
- 1^e échelon de la classe exceptionnelle des P :
4 promotions possibles ; 60 dossiers reçus → 1 promu sur 15 (2006 : 1 / 13)
- 2^e échelon de la classe exceptionnelle des P :
1 promotion possible ; 3 dossiers reçus → 1 promu sur 3 (2006 : 1 / 3)

Ces chiffres ne varient pratiquement pas ; il faut donc de nouveau déplorer la pauvreté chronique des promotions.

Répartition géographique des sabbatiques et promotion :

- sabbatiques : Grenoble 3, Nancy 2, Nantes, Lyon 2, Paris 4, Paris 10, Toulouse ;
- hors classe des MC : Lyon 3, Dauphine, IUT Beauvais, Metz, Paris 3, Angers, IUFM Rouen, IUT Paris 13, Paris 1, Paris 8, Limoges, Pau, Paris 10 ;
- 1^e classe des P : Tours, Paris 7, Toulouse 3, Poitiers, Montpellier 3, Dauphine, Paris 8, Le Havre, Rennes 2, Nancy 2, Paris 3 ;
- 1^e échelon de la classe exceptionnelle des P : Paris 4, Strasbourg, Paris 3, Paris 13 ;
- 2^e échelon de la classe exceptionnelle des P : Strasbourg.

Cette répartition fait apparaître que la section ne néglige pas les petites universités et les secteurs où les anglicistes sont peu nombreux (IUT, IUFM).

Motions

Après avoir reçu Dominique Barjot, responsable de la DS6, la section, à la fin de la session de qualification, a voté trois motions :

- 1) elle s'est associée à une motion de la CP-CNU condamnant le caractère peu démocratique de la composition et du mode de désignation du conseil de l'AERES ;
- 2) elle a voté une motion demandant la possibilité, refusée par le ministère, d'appartenir à plus d'un centre de recherches ;
- 3) elle a voté une motion s'inquiétant du caractère restrictif de la notion de « publiant », telle qu'elle est définie par le ministère pour l'évaluation des équipes de recherche.

Ces trois motions ont été votées à de très larges majorités.

La DS6 a demandé au CNU de désigner des membres des comités de visite des universités, et d'abonder les portefeuilles d'experts. Considérant qu'il, s'agissait là d'une avancée démocratique (qui ne compense pas le recul que représente l'AERES), la section a proposé des noms de collègues, appartenant ou non au CNU.

Quatre rappels importants

- a) qualification : ne pas oublier de s'inscrire sur ANTARES avant la mi-octobre ; il y a tous les ans des oublis et ils ne sont pas rattrapables ;
- b) qualification : donner le plus d'information possible aux rapporteurs ; ne pas omettre en particulier de joindre la thèse ou le dossier d'habilitation ;
- c) sabbatiques : un CV précis et détaillé doit accompagner le projet ; pour la préparation d'une HDR, indique une date, le nom d'un directeur, et joindre une lettre de soutien du directeur ;
- d) promotions : joindre un CV complet au compte-rendu d'activité concernant les quatre dernières années, en distinguant bien les deux.

Bilan des quatre années

« L'actuel CNU arrive à son terme : l'heure du bilan a sonné. Je suis fier d'avoir présidé ce CNU et j'assume totalement son bilan, qui pour moi est extrêmement positif.

« Le CNU a bien fonctionné : il a fonctionné dans la concorde et le consensus, plutôt que dans la lutte des factions. Je remercie tous les membres de la section, sans exception, pour la qualité du travail accompli. Et je rappelle que j'ai hérité de mon prédécesseur, Michel Bandry, un CNU apaisé, et que je n'ai fait que poursuivre le chemin qu'il avait tracé.

« Ce fonctionnement est favorable aux candidats : je suis fier de pouvoir dire qu'aucun candidat n'a été victime d'un règlement de compte entre mandarins, et qu'aucun n'a subi de discrimination de sexe, de nationalité, de race, d'orientation sexuelle, d'appartenance religieuse, de conviction syndicales ou politiques ou de choix méthodologiques ou théoriques.

« Cela fait de l'institution un élément essentiel de la vie démocratique de notre profession. Chacun sait ce que je pense de la « culture de l'évaluation » : façon d'infantiliser les collègues, de nous contrôler (au nom de la liberté et de l'autonomie). En tant qu'anglicistes, nous savons ce qui se passe outre-Manche, avec la *Research Assessment Exercise* : prétexte pour licencier des collègues, fermer des départements et restructurer la profession à la tronçonneuse. Nous n'en sommes pas là, mais nous pouvons avoir des craintes avec l'AERES.

« Dans ce contexte, le CNU est un élément positif de démocratie, parce que l'évaluation des collègues y est faite 1) à des moments où elle est nécessaire (entrée dans la carrière, changement de corps, etc.) ; 2) à la demande des collègues ; et 3) par des représentants des collègues, pour 2/3 élus par eux. Il faut donc défendre l'institution, et la plus immédiate façon de le faire est de voter massivement pour l'élection du nouveau CNU, qui aura lieu à l'automne.

« Je suis fier que la 11ème section ait pris des positions politiques au sens large (sur l'habilitation, sur l'évaluation, sur l'avenir de la recherche, sur l'AERES). Et ces positions ont toujours été prises à de très larges majorités, très au-delà des clivages syndicaux.

« Pour les qualifications, je considère que le bilan de la section est entièrement positif. Il est certes arrivé que nous fassions des erreurs, mais celle s-ci ont été très peu nombreuses. Elles ont été, si j'ose dire, des erreurs démocratiques (issues d'un vote à bulletin secret après discussion) et dans la plupart des cas rattrapées dès l'année suivante.

« Pour les promotions, nous nous sommes efforcés de ne pas oublier les petites universités, les collègues isolés, les spécialités émergentes : la répartition géographique de cette année en est un signe. Bref, le parisianisme tendanciel de l'institution et la prime aux grandes universités ont été limités.

« Sur un point, je pense qu'on peut faire mieux : la question de l'auto promotion. Il n'est pas question d'exclure de la promotion les membres du CNU, qui ne sont pas les moins promouvables. Mais il est vrai qu'ils bénéficient d'un avantage objectif sur leurs concurrents et qu'il faut éviter de donner l'impression qu'être membre du CNU, tâche lourde, est aussi un moyen de faire carrière. Le bilan de ces quatre années n'est sur ce point nullement désastreux, mais il est améliorable : il ne le sera que par une décision consensuelle à l'intérieur du CNU lui-même.

« Je termine en renouvelant mes remerciements aux membres de la section, et tout particulièrement aux membres du bureau, pour un travail parfois lourd, mais toujours accompli dans la transparence et souvent dans l'amitié. Et je pense que le travail de ce CNU augure bien du travail de celui qui va être élu. »

L'assemblée générale de l'AFEA applaudit chaleureusement Jean-Jacques Lecercle.

6. Institut des Amériques

Jean-Michel Blanquer, Recteur de l'Académie de Créteil et Directeur de l'Institut des Amériques, rappelle l'histoire du projet remontant aux années 1990, au cours desquelles la recherche s'est de plus en plus penchée sur les rapports entre les pays du nord et du sud de l'Amérique. L'objectif des l'IDA est scientifique, institutionnel et stratégique : il s'agit de disposer de moyens et d'une visibilité internationale. Dès 2001 un groupement d'intérêt public (GIP) était créé, sans passer dans un premier temps par les sociétés savantes, erreur par la suite rectifiée. Ce sont toutefois les établissements seuls qui ont vocation à être membres de l'IDA.

L'IDA œuvre dans trois directions :

- 1) documentation : il s'agit de constituer une grande bibliothèque sur les Amériques et de mettre en place des banques de données accessibles en réseau, y compris en dehors des murs de l'IDA ;
- 2) recherche : 12 thèmes transversaux (en termes géographiques et en termes disciplinaires) ont d'ores et déjà été identifiés

(voir http://institutdesameriques.univ-paris3.fr/francais/accueil_activites_scientifiques_fr.htm);

- 3) enseignement : les établissements membres pourront délivrer des diplômes portant la mention de l'IDA ; l'Université Rennes 2 délivre par exemple un Master « Amériques ».

Au terme du rapport 2005 de l'IDA, trois remarques :

- a) affiliation institutionnelle : à la place du projet de GIP d'origine, le projet passe par la transformation du groupement d'intérêt scientifique (GIS) « Amérique Latine » existant en un GIS « Institut des Amériques » ; ce GIS accueillera une fondation qui sera le support du centre des ressources documentaires ;
- b) localisation : l'IDA existera physiquement à Paris dans un bâtiment qui sera construit d'ici trois à quatre ans sur le site de Jussieu (et non sur la ZAC Tolbiac comme initialement prévu), non loin de l'Institut du Monde Arabe ; l'IDA n'est pas, n'a jamais été et n'a pas vocation à être un projet uniquement parisien : 5 pôles existent – pôle ouest (Rennes), pôle sud-ouest (Toulouse), pôle sud-est (Grenoble – Lyon), pôle Antilles-Guyane, pôle Ile de France ;
- c) rayonnement international : des structures similaires existent par exemple en Grande Bretagne et en Allemagne ; il existe également des implantations universitaires françaises en Amérique Latine et l'IDA ambitionne d'en créer en Amérique du Nord

Suite à l'intervention de Jean-Michel Blanquer, Pierre Guerlain met en garde contre la mise en concurrence des établissements que peut induire l'IDA et suggère que toutes les universités où exercent des américanistes puissent adhérer à cette structure ; Catherine Collomp demande si c'est aux universités, aux UFR et départements ou bien aux équipes de recherche d'adhérer à l'IDA ; et Marie-Claude Perrin-Chenour demande quelle est la place de la littérature.

Jean-Michel Blanquer assure l'AFEA de l'esprit d'ouverture dans lequel se met en place l'IDA, auquel 17 établissements adhèrent d'ores et déjà, liste qui reste ouverte. Il souligne que ce projet doit également s'adresser à des chercheurs isolés : même si leur établissement d'exercice n'adhère pas, ils peuvent être intégrés via les pôles régionaux ou les équipes de recherche auxquelles ils sont associés.

Si les sociétés savantes n'ont pas vocation à être membres de l'IDA, elles pourront exister physiquement dans ses locaux, par exemple en appartenant au comité des amis de l'IDA. Cet institut doit se mettre en place sur le mode de la mutualisation des moyens et non de l'exclusion de tel ou tel partenaire ; tel est notamment le cas pour la constitution du fonds documentaire. Sa structure devrait permettre de refléter cette diversité : GIS représentant les établissements membres, fondation organisée autour des pôles, comité scientifique correspondant aux aires géographiques.

La littérature fait partie des 12 thèmes transversaux ; Jean-Michel Blanquer incite les chercheurs en littérature à faire vivre cette discipline au sein de l'IDA.

Antoine Cazé souligne que la situation des chercheurs « isolés » n'est pas la même que celle des chercheurs exerçant dans de petites universités, surtout depuis que les équipes de recherche ont dû se regrouper, ce qui a souvent fait disparaître leur spécificité nord-américaniste. Sylvia Ullmo met en garde contre un pilotage par le haut qui résulterait d'une interprétation restrictive des 12 thèmes mentionnés. Pierre Gervais attire l'attention sur la contradiction entre l'adhésion des chercheurs isolés via les équipes dans lesquelles ils sont associés et l'interdiction de la multi-appartenance.

Jean-Michel Blanquer exprime le souhait que l'IDA freine plutôt la dilution des études américaines ; il suggère que les chercheurs isolés puissent adhérer via l'AFEA par exemple ; il rappelle que si toutes les universités comptant des chercheurs américanistes ont vocation à appartenir à l'IDA, toutes n'en ont pas et toutes ne le souhaitent pas. A la question d'Hélène Aji sur le mode d'adhésion à l'IDA, Jean-Michel Blanquer explique que l'information a été envoyée à une vingtaine d'établissements, qu'elle est disponible sur le site Internet de l'IDA (<http://www.institutdesameriques.fr/>) et que les adhérents de l'AFEA peuvent également se tourner vers leur Président, Jacques Pothier.

7. Revues

Fonctionnement des revues

Pierre Guerlain expose les doléances qu'il a exprimées dans un courrier adressé au bureau. Il fait remarquer le délai trop long entre l'envoi d'un article et le retour des rapports ; il dit avoir connaissance de la publication d'un article n'ayant pas recueilli deux rapports d'expertise anonyme favorables ; il estime que les rédacteurs en chefs des revues publiées par l'AFEA se montrent trop partisans au lieu de se faire les arbitres de leur comité de rédaction. Ces dysfonctionnements nuisent selon lui à la qualité scientifique des revues publiées par l'AFEA. Il exprime trois demandes : l'absence de discrimination sur la base des choix théoriques des auteurs, l'envoi d'un accusé de réception des articles soumis et l'envoi dans des délais raisonnables de rapports n'ayant pas été rédigés par l'un des rédacteurs en chef.

Jacques Pothier propose qu'une charte de fonctionnement des revues RFEA et *Transatlantica* soit élaborée par les comités de rédaction, en liaison avec le bureau, et rendue publique.

Christine Raguet invite les auteurs à ne pas envoyer leurs propositions d'article au siège de l'AFEA à l'Université Paris 3, mais aux rédacteurs en chef concernés.

Mathieu Duplay certifie l'envoi systématique des rapports, ainsi que l'anonymat des expertises.

Antoine Cazé rappelle que le comité de rédaction des revues est de composition récente et qu'il serait donc abusif de lui imputer des partis pris théoriques sectaires. Il atteste en l'occurrence de la volonté d'ouverture et de transdisciplinarité du comité de rédaction de la RFEA.

Jacques Pothier confirme que le responsable de la publication qu'il est à cœur de faire représenter la diversité des travaux des membres de l'AFEA et, au-delà, de la recherche américaniste.

Vincent Michelot renouvelle à Pierre Guerlain ses excuses pour le délai trop long subi par l'une de ses propositions d'article, mais certifie que nul article n'a été publié dans *Transatlantica* sans avoir recueilli des rapports d'expertise favorables et se défend d'avoir été lui-même l'auteur d'un rapport adressé à Pierre Guerlain.

Transatlantica

Véronique Béghain annonce la publication d'une série d'articles de Maurice Gonnaud dans *Transatlantica* et fait part des projets de la revue pour l'avenir. Sont déjà programmés : un dossier sur *The Plot Against America*, de Philip Roth et *American Vertigo*, de Bernard-Henri Lévy (décembre 2007), un dossier sur les référendums d'initiative populaire (juin 2008) et un dossier intitulé « The businessman as artist in American civilization » (décembre 2008). Elle annonce également le lancement de la rubrique *In Retrospect* avec l'anniversaire des 30 ans de *The Declining Significance of Race: Blacks and Changing American Institutions* (1978) de William Julius Wilson.

RFEA

A la suite des blocages dans le fonctionnement de la partie civilisation de la RFEA depuis de longs mois, qui ont conduit à la démission du rédacteur en chef élu en mai 2006, Pap Ndiaye, il doit être procédé à son remplacement. Nathalie Caron, Maître de Conférences habilitée à diriger des recherches à l'Université Paris X est candidate. Elle est élue lors d'un vote à bulletin secret (68 voix pour, 2 contre, 5 bulletins blancs).

Guillaume Marche rappelle que, suite à l'élection de Nathalie Caron comme rédactrice en chef de la RFEA, le poste de Secrétaire adjoint-e chargé-e du site Internet de l'AFEA est vacant et devra être pourvu lors de l'AG d'octobre 2007, à l'occasion de laquelle son propre premier mandat de Secrétaire général arrive à échéance.

Mathieu Duplay annonce le calendrier de travail prévisionnel qui permettra à la parution de la RFEA de rattraper le retard accumulé depuis un an dès la fin de l'année 2007. Après le numéro 110, qui vient de paraître, les numéros suivants sont en préparation :

- N° 111 (daté de février 2007) : dossier sur les droits des salariés (remis à l'éditeur dans les tout prochains jours) ;
- N° 112 (daté de mai 2007) : dossier « Lettres d'Amérique » issu du congrès de 2006 (remis à l'éditeur fin juin 2007 pour parution fin octobre 2007) ;
- N° 113 (daté de septembre 2007) : dossier sur l'empire (remis à l'éditeur fin juin 2007 pour une parution dans le courant de l'automne 2007) ;
- N° 114 (daté de décembre 2007) : dossier sur le féminisme à l'épreuve des hommes (parution prévue en décembre 2007 : le retard sera alors effectivement rattrapé) ;
- N° 115 (février 2008) : dossier sur les musiques savantes ;
- N° 116 (mai 2008) : dossier « La France en Amérique » issu du congrès 2007 ;
- N° 117 (septembre 2008) : numéro consacré aux articles de civilisation hors thème en retard ;
- N° 118 (décembre 2008) : dossier consacré à la littérature du XIXe siècle ;
- N° 119 (février 2009) : dossier sur les problématiques identitaires ;
- N° 120 (mai 2009) : dossier « Suds » issu du congrès de 2008.

8. Bibliographie des études américaines

Pierre Gervais présente la convention avec l'Université du Mans pour l'hébergement de la bibliographie des études américaines qu'il a mise au point sur le site de la Bibliothèque universitaire du Mans. L'accord est soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale (vote favorable unanime à main levée).

9. Congrès 2008

Le prochain congrès de l'AFEA se tiendra du 28 au 31 mai 2008 à l'Université Paul Valéry de Montpellier. Les organisateurs scientifiques, Nathalie Dessens et Vincent Dussol, présentent le thème du congrès 2008 (« Suds »), expliquant brièvement les raisons de ce choix. Ils encouragent ceux des membres de l'AFEA que le titre dérouterait à consulter le texte de cadrage sur le site (<http://www.afea.fr/FR/CONGRES/textedecadrageprochain.php>). En effet, ils ont conçu un sujet largement ouvert, incluant le Sud historique mais aussi la relation aux autres Suds (Afrique, Amérique Latine, Caraïbe). Ils n'excluent pas d'ouvrir un ou deux ateliers hors thème, selon les possibilités.

Ils rappellent que la date limite d'envoi des propositions d'ateliers et de communications est le 1^{er} septembre 2007. Ils annoncent aussi la publication sur le site de l'AFEA des propositions d'atelier envoyées avant le 15 juillet 2007, ayant considéré qu'il était dommage qu'eux seuls voient les textes de cadrage qui ont été écrits. Après le 1^{er} septembre 2007, ils procéderont éventuellement à des regroupements, pour éviter les doublons, ou bien à des créations d'ateliers en fonction des propositions de communications reçues.

Pour l'instant, ils ont reçu 5 propositions avec textes de cadrage (3 en civilisation et 2 en littérature), et 4 annonces de propositions (2 en civilisation, 1 en cinéma, 1 en littérature). Ils ont également reçu quelques propositions individuelles de communications.

Les conférenciers invités qu'ils ont sollicités ont immédiatement accepté leur invitation. Il s'agit de Brenda Marie Osbey, poète et historienne, poète lauréate de l'Etat de Louisiane, et de Charles Reagan Wilson, qui a co-dirigé la publication de la très célèbre *Encyclopedia of Southern Culture* avec William Ferris en 1989 et dirige seul la publication des 24 tomes de la *New Encyclopedia of Southern Culture*, dont les volumes 7 et 8 paraîtront prochainement.

10. Congrès de 2009

Il est rappelé qu'aucune proposition de lieu ni de thème n'a été reçue à ce jour ; or il faudrait que la décision puisse être prise lors de l'AG d'octobre 2007. Les propositions sont donc sollicitées.

Une proposition d'accueil est faite au nom de l'Université Paris X, mais des membres de l'association expriment leur attachement au principe d'une alternance géographique, or le congrès 2007 se tient justement en région parisienne. Une autre proposition est exprimée au nom de l'Université de Besançon, qui sera à confirmer d'ici au mois d'octobre 2007.

11. Questions diverses

Sylvia Ullmo rappelle l'intérêt des travaux de la SENA (Société d'Etudes Nord-Américaines) qui organise quatre à cinq conférences ou débats par an, sur des questions d'actualité comme sur des enjeux de fond, et octroie chaque année le Prix Marie-France Toinet de la meilleure thèse ainsi qu'un prix du meilleur mémoire de Master. Elle invite les membres de l'AFEA à rejoindre la SENA et à consulter son site Internet (<http://www.sena.asso.fr/>).

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 heures 45.

Rappel

Changements d'adresse : N'oubliez pas de communiquer à Guillaume Marche (<gmarche@univ-paris12.fr>) tout changement d'adresse ou d'affectation, ainsi que toute autre modification que vous souhaiteriez voir apporter à l'annuaire.

Le Bulletin de l'AFEA attend vos informations. Envoyez-les à l'attention de Claude Chastagner, 4 rue de Girone, 34000 Montpellier ou à claudc.chastagner@univ-montp3.fr

Ouvrages reçus

Les livres sont à adresser pour recension dans la *RFEA* à Annick Duperray (littérature), Département d'études du monde anglophone, 29 avenue Robert Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex 1, et Hélène Le Dantec Lowry (civilisation), 13 avenue Louis Benoist, 91370 Verrières le Buisson.

Ouvrages en anglais.

Guillen Matthew, *Reading America, Text As Cultural Force*. Bethesda : Academia Press, LLC, 2007. \$84.95

Patrick Imbert, ed., *Converging Disensus. Cultural Transformations and Corporate Cultures. Canada and the Americas* (University of Ottawa)

Nathalie Dessens, *From Saint Domingue to New Orleans. Migration and Influences* (University of Florida)

Ada Savin, ed., *Journey into Otherness*, (Amsterdam: VU University Press, 2005).

Ouvrages en français

Jean-Michel Lacroix et Paul-André Linteau, directeurs, *Vers la construction d'une citoyenneté canadienne* (Presses de la Sorbonne Nouvelle)

Claudine Armand, André Kaenel et Claire Omhovere, directeurs *Ancrages/passages* (Presses universitaires de Nancy)

Loïc Wacquant, *Parias urbains. Ghetto - Banlieues - Etat* (La Découverte)

Cynthia Ghorra-Gobin, *La théorie du New Urbanism* (Direction Générale de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Construction. Collection Les Dossiers)

Magalie Bessonne, *A l'origine de la République américaine: un double projet. Thomas Jefferson et Alexander Hamilton* (Michel Houdiard Editeur)

Specq François (Postface) *De l'esclavage en Amérique. Frederick Douglass. Henry-David Thoreau* (Editions de l'ENS)

Marine Le Puloch, *Le piège colonial. Histoire des traités de colonisation au Canada* (L'Harmattan, Collection Racisme et Eugénisme)

Christian Gros & Marie-Claude Strigler, directeurs, *Etre Indien dans les Amériques. Spoliations et résistance. Mobilisations ethniques et politiques du multiculturalisme* (Editions de L'Institut des Amériques et de l'IHEAL. Documentation Française).

Marie-Claude Feltes-Strigler, *Histoire des Indiens des Etats-Unis. L'autre Far West*, (Paris: L'Harmattan, 2007).